

Et si Vacresse les surprenait tous ?

On n'en parle pas beaucoup mais Vacresse c'est la surprise de la saison avec Warcoing, un autre promu. Et ce n'est peut-être pas fini...

● Interview : Nicolas NORTIER

Richard Lévêque, vous n'êtes plus qu'à cinq points de la première place et pourriez faire une nouvelle bonne opération ce week-end avec les matchs programmés...

Sincèrement, je n'y ai pas pensé. Rien ne change dans mon raisonnement malgré notre place. Le plus important, c'était d'abord l'entraînement d'hier soir et puis la préparation du match contre Havinnes.

Vous êtes l'équipe la moins battue de la série. Trois défaites, la dernière date du trente novembre et le label de meilleure défense. On doit commencer à penser au titre avec de tels stats ?

Je mentirais en disant que les joueurs ne pensent pas au tour final mais quant au titre, il ne faut pas aller trop vite en besogne. Prenons match par match. C'est en ne se posant pas de questions qu'on a le plus de chances d'y arriver.

En regardant votre parcours, vous êtes finalement l'équipe la plus régu-



EdA - 199304

Et si le secret de Vacresse, c'était avant tout la bonne humeur ?

Bon anniversaire prési !

«À Anvaing, les fêtes les plus belles sont improvisées.» C'est Laurent Debruxelles qui parle ; à la Drève du Château, on prépare activement la venue de Warcoing en lutte pour la tranche avec Templeuve - un point d'avance pour le deuxième sésame - mais engagé dans un périlleux derby face à Estaimbourg en forme... olympique. Tout peut donc encore arriver :

«Je ne sais pas si notre terrain avantagera nos adversaires ; à l'aller, on avait profité de leur billard pour s'imposer 2-5, la défaite ayant précipité le départ de Philippe Voiturier.» Mais l'important n'est pas là puisque dimanche, ce sera surtout l'occasion de fêter les 55 ans du jeune président Delcoigne. On en connaît qui vont se sublimer pour mériter la tournée...

lière ; c'est souvent celle qui l'emporte en fin de saison. C'est quoi votre recette du succès, surtout quand on pense que vous venez de monter ?

Je pense d'abord à l'esprit familial qui anime le club et à sa bonne organisation. Les gens savent où ils vont. Le village fait partie d'une entité, c'est à l'image du club. La solidarité est très présente. À Ostiches dimanche dernier, l'équipe a immédiatement constitué une cagnotte pour fêter la victoire. Je n'avais jamais connu ça dans toute ma carrière d'entraîneur. Les chiffres sont là aussi : nous avons la meilleure défense mais jamais un de mes stoppeurs n'a été suspendu. Ajoutez l'expérience de Derouck et Feuillet, deux joueurs qui encadrent merveilleusement les plus jeunes, c'est ça aussi Vacresse !

Vous avez pris un point à Templeuve, six contre Ostiches et quatre face à Warcoing. Vous tenez la route face aux gros calibres qui plus est. Ce qui renforce encore l'impression que vous pouvez aller loin...

Réaliser de bons matchs devant de telles équipes est sans doute plus facile que les duels qui nous attendent encore contre Obigies, Néchin ou la Montkainoise. C'est là qu'il faudra nous méfier ou qu'on verra si on peut voir plus haut justement si on passe bien de tels affrontements. C'est dans ce genre de matchs qu'on apprend beaucoup.

VITE DIT

Au programme

Dans le bas, on se bagarrera ferme aussi ce week-end avec d'importants Obigies-Wiers, Motkainoise-Biévéne et Néchin-Pays Blanc. Un joli derby Isières-Lessines/Ollignies est aussi au menu alors qu'Estaimpuis recevra une équipe d'Ostiches qui est actuellement dans le doute...

La part de l'entraîneur dans ce succès ? Votre sagesse ?

Il n'y a que vous qui dites ça. Demandez à ma femme... Je me stresse toujours autant pour mes gamins comme je les appelle même si ça ne m'empêche pas d'être exigeant pour eux comme pour moi d'ailleurs. Je crois que je fais bien la part des choses dans les moments où il faut pousser une gueulante ou ceux où on peut relâcher la pression. Je crois être un bon trait d'union. Le football, c'est le reflet de la société, on apprend beaucoup. Il faut être père et psychologue mais aussi se montrer autoritaire quand il faut. J'ai la chance d'avoir un groupe très réceptif qui prend beaucoup de plaisir à jouer. Pourvu que ça dure même s'il faut rester les pieds sur terre. Qui vivra verra ■